



accueil > blogue > 2009 > janvier > 27 > Sur le derrière: The Spleen en spectacle.

## Sur le derrière: The Spleen en spectacle.

27 janvier 2009 | par [Guillaume Moffet](#)



Vous direz peut-être que je suis cynique et désillusionné, mais il m'arrive rarement d'être réellement impressionné par la prestation d'un band, surtout quand il s'agit spécialement d'une jeune formation de la relève.

Ça n'a pas empêché le fait que je suis littéralement tombé sur mon postérieur lors du passage du groupe de Québec The Spleen dans mon patelin.

La formation The Spleen a fait quelques vagues dans la région de Québec lors de la parution de leur premier album "No More"

en mai 2008, un opus qui révélait le talent de cette troupe pour le "brit rock" à la Coldplay-beaucoup-plus-Muse-que-Radiohead. Ça ne réinvente en aucun cas le genre et cet effort souffre beaucoup moins du syndrome "Projet Orange" (un premier effort dans la langue de Shakespeare qui se garroche dans tous les sens comme Mobile l'a fait à ses débuts sans toutefois se trouver une personnalité unique) que d'autres.

Toutefois, la qualité de l'album et l'enthousiasme de certains médias (Musique Plus, RadioX à Québec et TagRadio en Outaouais) n'ont pas su enthousiasmer la Planète Montréal et ses chroniqueurs artistiques et le beau projet qu'est The Spleen se contente malheureusement d'être un succès d'estime régional. Pour l'instant.



Avec seulement quelques mois de spectacle dans le corps, Francis, Julien, Viviane, Steeve et P-L ont su gagner en aisance sur scène et miser sur leurs forces qui sont enviables: l'énergie et le charisme du leader et des compositions qui prennent des couleurs particulièrement prenantes une fois rendues "live".

En spectacle, ils nous proposent les 11 chansons de leur album ainsi que plusieurs reprises pour la plupart savoureuses. "Toxic" de Britney Spears et sa relecture énergique fera l'envie de n'importe quel band britannique tandis que le "mashup" audacieux de "Time Is Running Out" de Muse et "Under Pressure" de Queen et David Bowie a su rendre bouche bée les plus grandes gueules du bar dans lequel le spectacle se passait. D'autres reprises tombent peut-être un peu plus à plat sans toutefois être dénuées d'intérêt comme "SexyBack" de Justin Timberlake.

À la fin des 90 minutes qu'aura duré le spectacle, je peux dire que je suis un fan de The Spleen. Une sonorisation impeccable digne des plus grands noms, une énergie contagieuse et une couple d'excellentes chansons feront passer une excellente soirée à n'importe quel mélomane.

### À propos de l'auteur



#### Guillaume Moffet

animateur radio

Après avoir travaillé près de 4 ans comme disquaire pour le groupe Archambault tant dans la région de Québec qu'en Outaouais, je me suis trouvé un job en radio et depuis, je

suis animateur radio.